

INTERVIEW JEAN BAPTISTE DELABARE, PDG FINANCIERE ARBEVEL, POUR NEWSMANAGERS EN JUIN 2009

En mars, la Financière Arbevel a été vendue à Jean-Baptiste Delabare et Sébastien Lalevée, qui ont pris la direction de la société en remplacement de Jean Berruyer, parti à la retraite.

Newsmanagers : Sébastien Lalevée et vous-même avez racheté la Financière Arbevel. Quelle est l'histoire de cette reprise ?

Jean-Baptiste Delabare : Nous venons tous les deux de l'univers des marchés financiers, et plus particulièrement de celui de l'analyse financière. Nous avons travaillé ensemble chez Citi, où Sébastien Lalevée était directeur de la recherche small et midcaps France, tandis que j'étais directeur de la recherche actions Europe et des pays émergents.

En 2008, nous avons eu envie de faire autre chose. Notre projet initial était de créer notre propre société de gestion. Puis nous avons entendu parler de la Financière Arbevel, une société que son actionnaire Jean Berruyer cherchait à vendre afin de partir à la retraite, après une première tentative de cession avortée.

Nous avons donc rencontré Jean Berruyer, dont la conception de la gestion semblait proche de la notre.

Nous avons donc décidé de racheter par un LBO le capital de la Financière Arbevel, via Kamigest dont nous sommes les deux principaux actionnaires.

Je suis devenu président directeur général de la société, tandis que Sébastien Lalevée est directeur général délégué.

NM : Qu'avez-vous trouvé en arrivant ?

J.-B. D. : La Financière Arbevel, fondée en 1997, et qui était bénéficiaire au moment de son rachat, s'articule autour de deux activités : la gestion collective et la gestion privée.

L'offre de gestion collective se compose de deux fonds, Pluvalca France, un FCP d'actions françaises, et Pluvalca France Small Caps, un FCP de petites et moyennes capitalisations françaises. En mars, ces fonds représentaient un encours de 21 millions d'euros. Aujourd'hui, grâce aux performances et à la collecte, ils atteignent 31 millions d'euros.

Il s'agit de deux fonds non benchmarkés, gérés dans une optique de moyen-long terme.

La gestion privée représente 10 millions d'euros, dont une partie est investie dans les fonds de gestion collective.

NM : Que comptez-vous faire de tout cela ?

J.-B. D. : En gestion collective, notre premier objectif était de consolider les acquis. La plupart des porteurs de parts des fonds de gestion collective étaient des particuliers qui étaient présents depuis la création de la société. Notre objectif était donc de conserver ces clients, qui étaient là pour la réputation et le sérieux de Jean Berruyer. Nous les avons rencontrés avec Sébastien Lalevée qui a repris la gestion. Et nous avons réussi à les garder.

A noter que Jean Berruyer est resté eux mois à nos côtés pour assurer la transition. Et aujourd'hui, nous allons monter un comité stratégique dont il fera peut-être partie.

Maintenant, nous souhaitons ouvrir un troisième fonds, sur l'Europe, avec la même approche small et mid caps, en profitant du réseau que nous avons tissé dans notre expérience professionnelle. Nous allons pour cela recruter un gérant.

NM : Et s'agissant de la gestion privée...

J.-B. D. : La gestion privée d'Arbevel n'a jamais été très importante, par manque de moyens. Aujourd'hui, nous avons la volonté de développer ce domaine avec une offre que nous voulons indépendante, différenciante et simple.

Nous voulons donner aux clients un service qu'ils n'ont jamais reçus dans une banque privée.

Comme nous sommes une petite structure, nous nous sommes rapprochés de partenaires indépendants dans tous les domaines et métiers que nous ne connaissons pas, comme l'immobilier, le notariat... Nous avons aussi des partenaires dans la gestion d'actifs : Carmignac Gestion, Alienor Capital, Schelcher Prince...

NM : Quelle est la clientèle visée ?

J.-B. D. : Nous avons principalement une clientèle de particuliers et de CGPI via les plates-formes. Nous aimerions aussi toucher les investisseurs institutionnels, mais nous sommes encore trop petits pour eux aujourd'hui.

NM : Quels sont vos objectifs ?

J.-B. D. : En gestion collective, nous nous étions fixés 26 millions d'euros en termes d'encours en moyenne sur l'ensemble de 2009. Nous sommes déjà à 31 millions grâce au rebond des marchés et à un petit flux de la collecte spontanée via les plates-formes, probablement grâce à la bonne performance des fonds. Le conservateur que je suis table sur 35 millions d'ici à la fin de l'année.

En gestion sous mandat, nous avons déjà collecté les encours que nous avons dans notre business plan pour l'année, soit environ 1,5 million d'euros de plus par rapport à l'encours actuelle.

Pour 2010, nous vison 60 millions en gestion collective et 20 millions d'euros en gestion

privée.

S'agissant des effectifs, d'ici à la fin de l'année, nous aurons trois personnes en plus. A la fin de l'année prochaine, nous serons entre 15 et 17 personnes.

Propos recueillis par Laurence Marchal